ABONNEMENT

Par année.....\$5.00
Pour six mois..... 2.50
Pour quatre m..... 1.00

Edition Hebdomadaire

Par l'année.....\$1.00
Payable d'avance.

ANNONCES

Première insertion, par ligne...\$0.10
Tous les jours..... 0.05
Trois fois par semaine..... 0.0
Une fois la semaine..... 0.0

Avis de Naissance, Mariage ou
Décès.....
Pour les annonces à long
conditions spéciales.

LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

Bureau: 524 Rue Sussex

"RELIGION ET PATRIE"

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ, Propriétaire

LE CANADA

Ottawa et Hull, 24 Février 1886

L'ACTION DES EVÊQUES

Le Citizen de ce matin reproduit un article du Montreal Star où il est dit, à propos des chevaliers du travail et de l'Eglise:

"The time has gone by when bishops could lead men by the nose to the polling booth or anywhere else."

Cette injure révoltante est aussi fautive qu'elle est grossière.

Jamais les évêques n'ont conduit personne d'une manière si odieuse: les cérémonies insultantes, comme conduire par le nez, sont inouïes dans l'Eglise catholique; elles ne sont de mode que dans la Contre-église. Les évêques n'ont jamais dirigé autrement que par la persuasion et par la soumission la plus raisonnable.

Leur autorité tend essentiellement à ennobler les populations, à leur faire du bien et d'abord à leur assurer la jouissance de la vraie liberté et les avantages qui en résultent.

Les peuples étaient esclaves et opprimés à l'excès, quand le Divin Rédempteur vint les libérer par l'intermédiaire et l'action des évêques. Leur joug est doux et léger, car l'Evangile en est la force, la sanction et la règle. Malheur à ceux qui le rejettent! Bienôt ils deviendraient les esclaves et les rebuts des associations néfastes qui désolent le monde.

L'homme est fait pour servir Dieu et l'Eglise, comme l'enfant est né pour respecter ses parents et leur obéir. Qui refuse à Dieu et aux évêques l'indispensable tribut de la soumission la plus légitime, se précipite par là même sous la domination tyrannique de l'ange révolté: on devient libre en servant Jésus-Christ; en suivant Béliar, on tombe dans le plus horrible esclavage. Ainsi, chacun est placé dans une alternative aussi redoutable que décisive; il a de vant lui la vie et la mort, la lumière et les ténèbres, l'esclavage et la liberté: il a à choisir, car il est libre, mais à jamais il aura en partage ce qu'il aura choisi et toujours il ressentira, soit en bien, soit en mal, la responsabilité de son choix. C'est pourquoi les catholiques ont mille fois raison de demeurer sous la conduite de leurs évêques; ils échappent ainsi au despotisme des loges et à tous les maux qui pour eux en suivraient, plus encore dans l'avenir que dans le présent.

ROME ET LES CHEVALIERS DU TRAVAIL

Voici maintenant quelle est, jusqu'à ce jour, la situation des Chevaliers du Travail vis-à-vis de l'Eglise.

En octobre 1883, Mgr l'Archevêque de Québec envoya à Rome leurs constitutions pour avoir sur elles le jugement du Saint-Siège.

La réponse, rendue en sept. 1884, fut celle-ci: "Vu les principes, l'organisation et les statuts de la Société des Chevaliers du Travail, tels qu'exposés, la société elle-même doit être mise au nombre des sociétés prohibées par le Saint-Siège, selon l'instruction du 10 mai 1884."

Leur cause ayant été portée à Rome, c'est à cette Cour Suprême

que les Chevaliers du Travail doivent s'adresser, s'ils veulent sincèrement s'entendre avec l'Eglise Catholique. Là on leur dira ce qu'ils ont ou ce qui leur reste à modifier et à améliorer dans les principes, l'organisation et les statuts de leurs constitutions, pour qu'elles ne présentent plus rien de contraire aux principes et aux lois de l'Eglise. Jusqu' alors les catholiques devront s'en éloigner, car le premier devoir du catholique est de se conduire suivant les décisions du Saint-Siège.

FAUSSE NOUVELLE

Les journaux de cette ville ont annoncé, et le télégraphe a semé partout la nouvelle, qu'un mandement de Sa Grandeur Mgr Duhamel, évêque d'Ottawa, condamnant les Chevaliers du Travail, avait été publié, dimanche, dans les églises de cette ville. Tel n'est pas le cas, il n'y a pas eu de mandement à ce sujet.

TOUJOURS COUPABLE

Le Free Press a trouvé moyen de faire retomber sur le gouvernement la responsabilité des récentes émeutes des pêcheurs affamés de Gaspé et de Bonaventure. C'est un tour de force dont il faut lui tenir compte, et il est intéressant de voir comment il parvient à l'exécuter. "Il paraît, dit-il, que le gouvernement a été averti qu'il y aurait des troubles dans ces comtés! Témoins, M. Blaylock, de New Carlisle, qui affirme que des secours immédiats ont été demandés, et que tels secours auraient prévenu l'émeute. Mais, comme d'habitude, le gouvernement a attendu que les angoisses de la faim, la vue des femmes et des enfants affamés, eussent désespéré les malheureux, et alors, il s'est demandé s'il ne fallait pas leur envoyer des balles au lieu de pain!" Conclusion: incompetence et indifférence du gouvernement. Le point d'exclamation, les mots fumés et les enfants affamés, balles au lieu de pain, font passer le sophisme. Le fait est que le gouvernement a répondu avec toute la promptitude désirable aux appels autorisés de secours, et que tels secours étaient accordés, quand de mauvaises têtes ont organisé le pillage des magasins de provisions.

LES ALGONQUINS

1603-1613

L'été de 1603, après avoir visité Montréal, Champlain redescendit le fleuve et rencontra, près de l'île aux Coudres, des Sauvages qui lui fournirent certains renseignements sur les peuples éloignés. Voici comment il s'exprime, aux pages 111, 112 de son journal:

"Il y a une nation qu'on appelle les bons Iroquois qui viennent pour troquer des marchandises aux vaisseaux français donnez aux Algonquins."

Les bons Iroquois étaient les Hurons, qui demeuraient vers la baie Georgienne. On voit ici que, dès avant 1603, ils descendaient jusqu'à Tadoussac pour faire la traite avec les Français. Le sieur de Pont-

gravé, qui accompagnait Champlain, traitait à Tadoussac et aux Trois-Rivières depuis au moins l'année 1597.

Lorsque Champlain fonda un poste à Québec, en 1608, il parcourut de nouveau certains endroits du fleuve. A la page 317 de sa relation, parlant des Sauvages des environs de Québec, il dit qu'ils ne cultivent point la terre "comme font tous leurs voisins Algonquins, Ochastaguins et Yroquois."

Les Ochastaguins étaient des Hurons qui demeuraient aux environs de Kingston. Les Iroquois occupaient l'est du lac Ontario. En les désignant comme les voisins des Sauvages de Québec, Champlain ne veut pas dire évidemment qu'ils vivaient près les uns des autres. Pour ces peuples chasseurs, un voisinage de cent lieues paraissait une distance assez raisonnable. C'est ainsi que les Algonquins de l'île des Allumettes se trouvaient voisins des Montagnais du Saguenay.

L'année 1609, étant près de la rivière Batiscan, Champlain raconte (page 324) ce qui suit. "Je fus à terre pour voir les Sauvages et m'enquies qui était leur chef. Ils me dirent qu'il y en avait deux, l'un appelé Yroquet et l'autre Ochastaguin qu'ils me montrèrent. Il y avait près de dix lunes que le fils d'Yroquet m'avait vu."

Ces Sauvages voulaient faire la guerre aux Iroquois et demandaient à Champlain de les assister en prenant part à la campagne qu'ils méditaient.

Le chef Iroquet commandait une petite tribu Algonquine qui ne s'appelait pas aux "grands Algonquins" de l'île des Allumettes et qui vivait principalement dans le comté de Vaudreuil aujourd'hui.

Ochastaguin était à la tête d'un parti de Hurons qui demeuraient vers la baie de Quinté ou Kingston. Ces Sauvages ne faisaient guère corps avec l'ur nation établie à la baie Georgienne.

Ces deux petits peuples s'entendaient, bien qu'ils fussent de races et de langues différentes. Iroquet sur le bas de l'Ottawa et Ochastaguin au dessus des rapides du Saint-Laurent, se partageaient les territoires de chasse qui forment un triangle si l'on regarde sur la carte la rivière Rideau, la rivière Cataract et Vaudreuil.

On sait que Champlain céda aux vœux des Sauvages, s'avança par la rivière Sorel jusqu'au lac auquel il donna son nom et qu'il combattit les Iroquois.

Ceci termine l'année 1609, BENJAMIN SULTE. (A suivre)

Le Parlement du Canada se réunira demain, à trois heures, avec les formalités ordinaires.

On a discuté longuement, à la législature d'Ontario, le bill de M. Ermatinger pour prolonger les heures des poils de six heures du matin à sept heures et demie du soir. Finalement le projet de loi a été référé à un comité spécial. Il a été soutenu, d'un côté, que les ouvriers ne peuvent, avec le système actuel, voter que de midi à une heure; d'un autre côté, on a dit que pas un patron ne refusera à son employé quelques minutes pour aller enregistrer son vote.

PATINOIR A ROULETTES "ROYAL."

PROGRAMME DE LA SEMAINE: Attractions extraordinaires.

Grand attraction jeudi soir, grande mascarade. Musique chaque après-midi et chaque soir. Corps de musique des Gardes au complet. Grande matinée chaque après-midi.

Lundi soir—Course d'un mille. Mardi soir—Course de petits garçons. Mercredi soir—Course au pet-de-nonne. Jeudi soir—Le plus grand événement, grand prix costumes militaires et de fantasia, mascarade sur les patins, corps de musique des Gardes au complet, grande course de cinq milles, ture de champ on du Canada, entrées: Berrie, de Cornwall; Thompson, Toronto; Ross, Cornwall; Williams, Brockville; Cook, London; et Bellie, Atkinson, Barbeau et autres de cette ville. Ehibition de atinage de fantasia par Mlle Jessie Darling, et Will Dunn, de Boston. Partie de polo entre les Capitais et les Victorias. Grandes marches, etc.

Vendredi soir—Courses locales. Samedi soir—Duffin vs. Thist's, tournoi de crose et course de deux milles.

O'REILLY FRERES Propriétaires. A. S. RENNIE, Gerant.

CHAMBRES A LOUER

Ceux qui auraient besoin d'une excellente chambre garnie ne sauraient s'adresser à meill. ur enseigne que chez M. Alexandre Charbois, 29, rue Nicolas, Ottawa. La maison renferme un magnifique et vaste salon et on y trouve aussi la p n ion au gré des locataires. Le condition du loyer sont très économes, et toute la famille de M. Charbois se compose d'un enfant de 8 ans.

CHAMBRES A LOUER

Toutes personnes désirant avoir des chambres priées pour le temps de la session, peuvent s'adresser au No. 55, rue Clarence. LAURENT DEPIN.

Les Libéraux-Conservateurs

Listes des Voteurs—Acte des franchises. Qui sont qualifiés comme Voteurs dans les Cités.

Toutes personnes du sexe masculin âgées de 21 ans, sujetes britanniques par naissance ou naturalisation, et possédant quelque-une des qualifications suivantes:

1. Tout propriétaire ou occupant d'une propriété immeuble, soit de son propre chef ou du chef de sa femme, évaluée à \$30.

2. Tout locataire payant un loyer de \$2 par mois ou de \$24 par année.

3. Toute personne retirant un revenu de \$300 par année ou de \$6 par semaine de ses gages, de son commerce, de sa profession ou de placements faits en Canada.

4. Toute personne qui est le fils, le beau-fils, le petit-fils ou le gendre d'un propriétaire de la valeur de \$500 et plus.

Tous ceux qui sont favorables au parti Libéral-Conservateur et dont le nom n'est pas encore sur les listes électorales malgré qu'ils possèdent une ou plusieurs des qualifications ci-dessus, sont priés d'envoyer immédiatement leurs noms et prénoms, adresse, la nature de leur qualification à l'un des messieurs dont suit la liste:

QUARTIER VICTORIA—C. Gagné, rue Wellington, ou R. S. McKenzie, 167 rue Cambridge.

QUARTIER WELLINGTON—C. Magee, 24 rue Sparks.

QUARTIER ST. GEORGES—Thomas Birkett, rue Rideau.

QUARTIER BY—P. H. Chabot, rue Sussex.

QUARTIER OTTAWA—Wm McEvela, rue de l'Eglise, ou Chas. Desjarlais, échevin, 85 rue Water.

Ou à D. O'Connor, président de l'association Libérale-Conservatrice des Jeunes Gens.

J. W. McRae, Association Libérale-Conservatrice des Jeunes Gens. J. H. Stewart, Association Libérale-Conservatrice des Ouvriers, 531 rue Albert. Oscar McDonnell, le Cercle Lafontaine, rue Rideau.

En s'adressant à l'un ou l'autre de ces messieurs, on pourra obtenir toutes les informations désirées et des formulaires imprimés. Que chaque conservateur n'oublie pas de se faire porter sur la liste électorale avant la fin de février. Qu'on ne l'oublie pas! Qu'on ne l'oublie pas!

ARGYLE HOUSE

VENTE SPECIALE!

DE COTONS!

PLUS DE 1000 PIECES Sont offertes en Vente.

Voyez nos Prix qui varient 3 a 9 CENTS LA VERGE.

Cotons Gris, Cotons Blancs, Cotons à oreillers, Toiles pour les draps de lit, Toiles pour autres fournitures de lit, Serviettes et, etc.

PRIX DE L'ENCAN DURANT LE MOIS

D. GARDNER & CIE., 66 & 68 Rue Sparks

A VENDRE!

Chance - Sans Pareille! Pour un jeune homme qui desire entreprendre le COMMERCE

D'EPICERIES

Poste de 1re Classe

Epiceries nouvelles et magasins des mieux assortis.

S'adresser au bureau du "CANADA" pour plus amples informations.

Mlle A. McDonald. LES ARTICLES DES

MODES NOUVELLES

NOEL SONT INSURPASSABLES. Les dames feraient bien de profiter des bas prix pour les fêtes du Jour de l'An.

Maison de Modes Parisienne 521 RUE SUSSEX, Quatrième porte de la rue York. 2 octobre 1885

A LOUER

Un magnifique logement, au No. 88 rue Cathcart. Possession immédiate. Pour informations s'adresser au No. 92, rue Cathcart.

AFFAIRES AFFAIRES

Pour quelques jours seulement.

Dentelles noires, Dentelles crème, Dentelles brunes, Dentelles couleur café, Dentelle de fantasia, Dente le perles.

25 pour cent au-dessous des prix ordinaires.

Marchandises d'Hiver vendues sans réserve

Nous ne refusons aucun offre raisonnable.

WOODCOCK, No. 39 rue Sparks

DIPHATHERINE

ANTI-DIPHATHERIQUE

Spécifique contre la Diphthérie et autres maux de gorge

Rien n'est meilleur pour guérir la consommation ou à sa première période, la bronchite aiguë et chronique et les rhumes

LA DIPHATHERIE VAINCUE! Aux ravages de cette maladie terrible et réputée incurable, on a trouvé un remède qui n'a jamais failli. L'expérience de plus de dix années de succès constants, et des centaines de certificats adressés à l'inventeur par des personnes notables et dignes de foi attestent l'efficacie vrai ment étonnant de ce remède. Préparé par le

DR N. LACERTE, LEVIS, P. Q. Prix: 50 cts. la bouteille. En vente chez les pharmaciens. EN DEPOT CHEZ ELZEAR ALABIE, 71 Rue Bolton, Ottawa, juillet 1884

Nous attirons l'attention du public sur le remède miraculeux BENATINE contre les hémorrhoides: Guérison certaine, remède général, en usage aux Etats-Unis et dans la Paternance HEMORRHOIDES—HANNUM'S BENATINE, LE SEUL REMEDE. BUREAU PRINCIPAL, 101 RUE SPARKS OTTAWA